

TAXIDERMIE



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

TAXIDERMIE

Un film de **GYÖRGY PÁLFI**

Hongrie - France - Autriche
91' / 35 mm / Scope / couleur / Dolby DTS

**SORTIE NATIONALE
LE 23 AOÛT 2006**

Les photos du film
sont téléchargeables sur le site :

www.memento-films.com

DISTRIBUTION
MEMENTO FILMS DISTRIBUTION
40, rue de Paradis
75010 Paris
Tél. : 01 47 70 25 81
Fax : 01 47 70 21 22
distribution@memento-films.com

MEMENTO FILMS
5, La Croisette
Cannes
Tél. : 06 22 93 39 08

PRESSE
PASCAL LAUNAY
102, rue de Sèvres
75015 Paris
Tél. : 01 42 73 00 33
Tél. : 06 07 74 18 99
launay.pascal@wanadoo.fr





SYNOPSIS

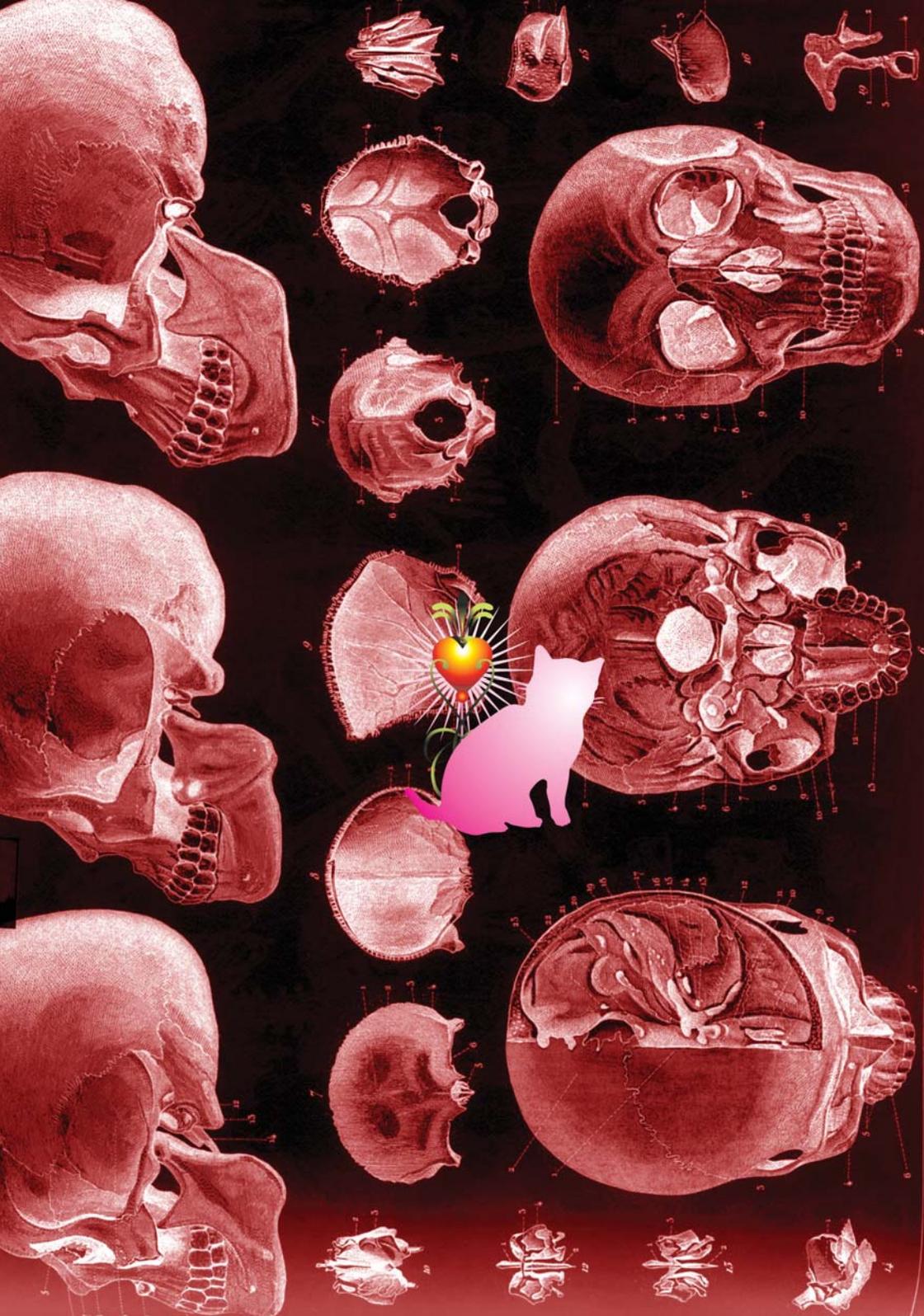
L'histoire d'une famille, sur trois générations, dans la Hongrie du XX^e siècle.

Un aide de camp, souffre douleur d'un capitaine, pendant la seconde guerre mondiale.

Un champion hors norme, sous l'ère communiste.

Un inquiétant taxidermiste à la recherche de l'immortalité, de nos jours.

Le destin marginal et atypique de ces trois hommes accompagne celui de leur pays.



AUTOPSIE PAR LE CHIRURGIEN LUI-MÊME



Voici l'histoire d'une famille, ou presque...

En littérature, le modèle de la saga familiale a été défini par Thomas Mann : en trois générations, le grand-père lance le clan dans le monde, le père porte la famille au sommet de la société et le fils renonce aux valeurs fondatrices de la réussite. Dans Taxidermie, ce schéma est repris, déformé, amplifié et bouleversé.

J'envisage ce film, l'histoire de ces trois générations, comme un film à sketches. Un film à sketches qui n'obéirait pourtant pas aux règles traditionnelles du genre car c'est bien ici une histoire complète qui en émerge.

Trois histoires, trois périodes historiques, trois mondes différents mais un même réalisateur, une même équipe technique, des mêmes acteurs, la récurrence d'images, de mouvements et de symboles qui devraient conférer à ces histoires une unité avant même le dernier volet et l'histoire de Lajos - le véritable point de départ de toute l'histoire - qui guide le spectateur jusqu'au dénouement final.

Mélange de déformations grotesques de la réalité, de visions surréalistes et de faits historiques. Il s'agit d'un univers proche de celui de Gabriel Garcia Marquez. J'ai trouvé dans le monde de l'écrivain hongrois Lajos Parti Nagy un monde qui pourrait être le mien, les deux premiers opus sont adaptés de deux de ses nouvelles (j'ai écrit la dernière).

Alors que le corps de Lajos devient sculpture, l'être qu'il représente disparaît. Il laisse derrière lui un torse fait de divers matériaux, mais qui ne porte plus de nom. Son projet est profane, celui d'imiter l'oeuvre de Dieu, en créant une oeuvre d'art parfaite, et le rend immortel non seulement en tant qu'artiste mais en tant que corps. Le corps, que la nature rend parfait bien qu'il tende à pourrir, devient

ici une exposition dans un hall de musée. Il est dans une salle entre La Fontaine de Duchamp et David de Michel-Ange.

Au centre de ce film, il y a le corps humain - dans sa réalité naturaliste et avec ses désirs surréalistes. Et, au fur et à mesure que les désirs habitent le corps, le surréalisme prend le dessus sur le naturalisme. Chaque scène du film peut exister indépendamment des autres. Mais, mises bout à bout, toutes ces scènes prennent comme par magie, un sens nouveau. La manière cruelle de raconter l'histoire contient une brutalité émotionnelle, bien plus forte que la brutalité des images. Le film explore les frontières extrêmes de la vie humaine, et ses limites.

Il y a grossier et grossier.

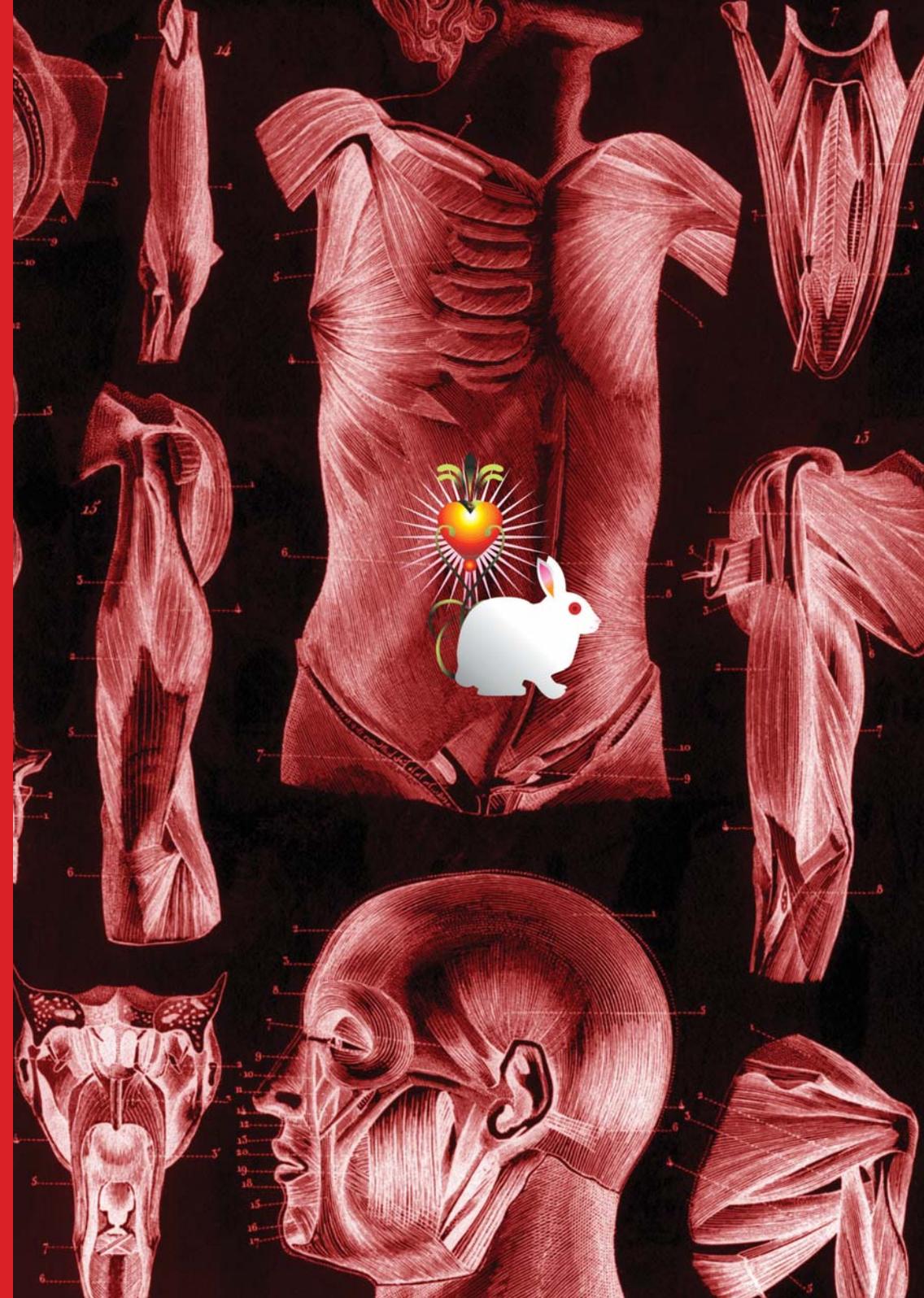
Les fantasmes érotiques de Vendel me fournissent l'occasion de braver un tabou relatif en art cinématographique : le phallus en érection. Cet organe est au centre de l'histoire. Réduit au sort d'officier d'ordonnance, Vendel ne peut atteindre le plaisir et la liberté que grâce à lui. En même temps je m'efforce de donner aux scènes qui risquent de paraître pornographiques une apparence plaisante, si typique des photographies sexuelles du début du XX^e siècle.

Les épreuves «sportives» de Kálmán ne diffèrent en rien des sports de compétition. Cette capacité à ingurgiter un maximum de nourriture en un minimum de temps correspond au gabarit monstrueux des lutteurs sumo, aux muscles surdéveloppés des haltérophiles, à la très grande taille des basketteurs. La particularité de son sport est de n'avoir jamais été homologué. Mais les idées de son époque auraient pu le faire reconnaître. Dans ces conditions la «remise à zéro» n'est pas une manifestation dégoûtante, sauvage, mais répond d'une façon naturelle au défi que lance toute compétition aux sportifs.

Au moment de mourir, juste avant que la lame ne le frappe et ne sectionne sa vie, le narrateur de cette histoire comprend que son corps, cette parfaite œuvre d'art, ne forme un tout que parce qu'il est composé d'histoires. Ce sont elles le liant de sa vie - des histoires et des interprétations de son héritage familial qui lui reviennent en mémoire et ont façonné son identité.

J'ai voulu créer à travers ce destin un monde où résonnent des interrogations intemporelles.

György Pálfi







ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR



Comment avez-vous découvert les nouvelles de Lajos Parti Nagy ?

À l'origine, j'avais l'intention de faire un film adapté d'écrivains contemporains hongrois. Malheureusement, le projet s'est très vite avéré irréalisable. J'étais sur le point de tout jeter à la poubelle quand je me suis aperçu qu'il y avait deux nouvelles, *Hullámszó Balaton* et *Fagyott kutya lába* de Lajos Parti Nagy dont je n'arrivais pas à me séparer. Je me suis alors souvenu de la structure classique des sagas familiales dans la littérature. Les deux nouvelles de Parti Nagy pouvaient, selon moi, s'adapter parfaitement à ce genre si particulier jusqu'à en devenir la charpente du film.

Comment s'est fait le choix des acteurs ?

La sélection des acteurs est le résultat d'un travail de casting laborieux qui a duré plus d'un an. Contrairement à l'usage en Hongrie, nous avons engagé un directeur de casting, Attila Réthly, qui est aussi metteur en scène. Nous avons d'abord cherché des comédiens professionnels. Nous avons pratiquement rencontré tous les comédiens de Hongrie ! Mais il restait toujours des rôles non attribués et nous avons donc dû élargir nos recherches et sortir des sentiers battus. Nous sommes allés dans les cafés, les associations de Sumo, magasins de vêtements pour taille extra large, concours de beauté pour obèses... C'est par ce biais que nous avons découvert Gergely Trócsányi, le chanteur du groupe Hollywoodoo, qui joue le rôle de Kálmán.

Hic vous a d'emblée imposé comme un auteur.

Quelle évolution vous semble la plus marquante entre vos deux films ?

Taxidermie est peut être plus radical, sans que j'ai eu pour autant ni l'intention, ni l'impression de repousser des tabous. En fait, j'espère juste avoir réussi à faire un film instinctif sur la perfection et l'imperfection de l'Homme.

Votre film donne l'impression qu'à travers la vie des trois héros, vous avez aussi voulu raconter l'histoire récente de la Hongrie. Pensez-vous que l'histoire quotidienne des individus est indissociable et accompagne toujours celle de leur pays ?

La vie d'un individu est déterminée par le lieu et l'époque où il vit. De ce constat, c'est très vite imposé à moi l'idée que chaque époque évoquée dans le film apparaisse très clairement à l'écran. De plus, la structure même du roman de famille rendait cette conformité à l'époque inévitable.

Votre film montre des personnages en lutte contre leur destin...

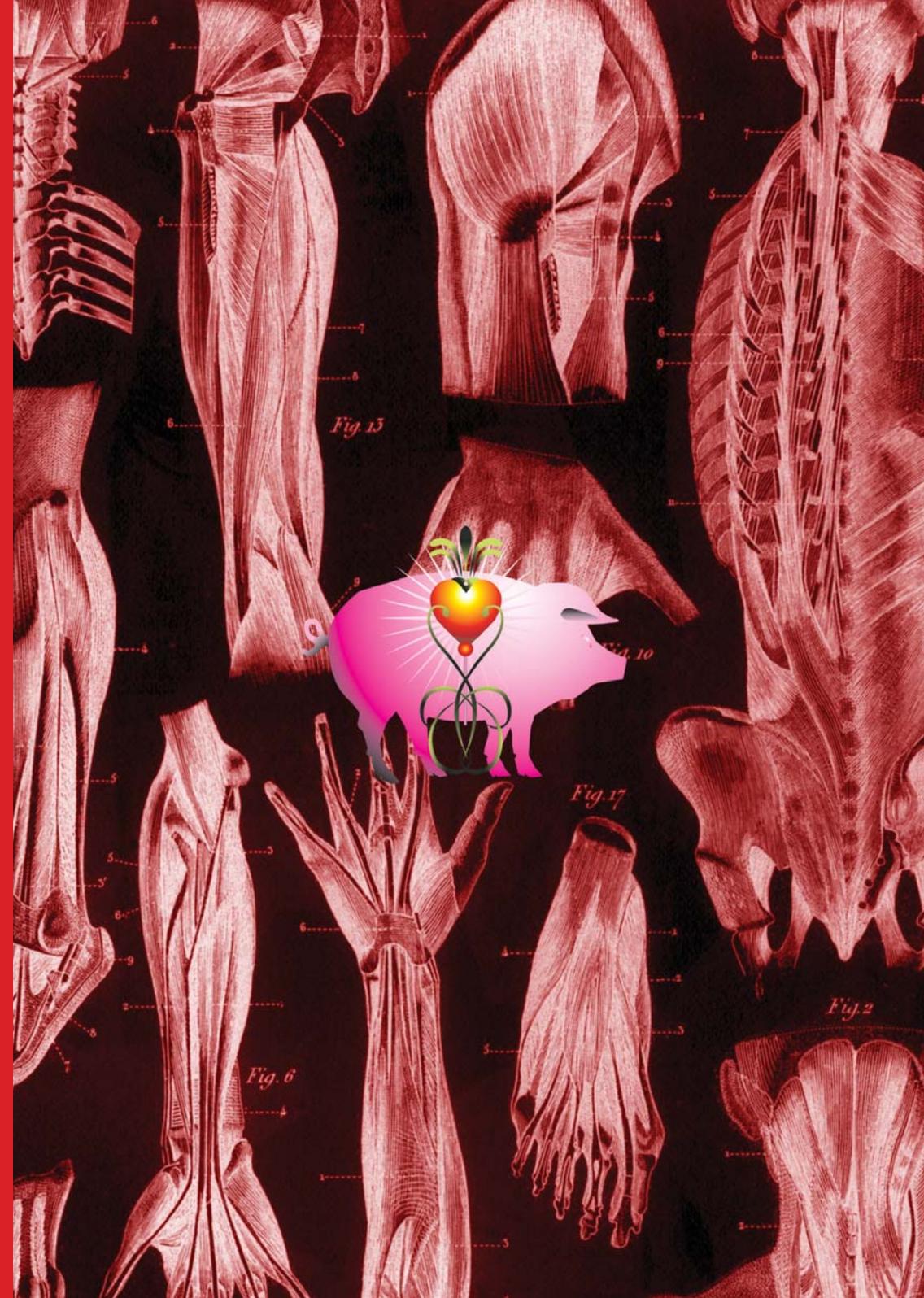
Chaque génération réagit très différemment face à la vie : Vendel subit plus qu'il agit, Kàlmàn cherche la gloire alors que son fils, Lajos, aspire à l'éternité. Tous les trois sont des hommes qui luttent. Ces gens-là veulent toujours un peu plus que ce qui leur est échu.

La sexualité occupe une grande place dans l'existence des trois héros. Des fantasmes érotiques de Vendel en passant par l'amour, sans espoir, de Lajos pour la jolie caissière...

Leur sexualité occupe la même place que celle d'un individu moyen. Dans *Taxidermie*, cela peut paraître disproportionné parce que cette partie de la vie est toujours traitée avec beaucoup de pudeur au cinéma. Il m'est difficile de faire abstraction du fait que chaque fois que je vais aux toilettes j'établis un lien avec mon sexe...

Il y a beaucoup d'humour noir dans votre film...

L'humour est important. S'il caresse l'idée de la mort, il devient aussitôt noir. Mais, je ne fais pas de distinction dans l'humour. C'est d'ailleurs ma manière à moi de tempérer les situations difficiles et d'adoucir les choses dures.





DERRIÈRE LA CAMÉRA



GYÖRGY PÁLFI (*réalisateur et co-scénariste*)

Né à Budapest en 1974, György Pálfi a touché pour la première fois à une caméra super 8 à l'âge de treize ans. Il a fait des études cinématographiques à l'Académie de Théâtre et de Film de Budapest, sous la direction de Sándor Simó de 1995 à 2000.

György Pálfi s'est fait remarquer en 2002 avec son premier long métrage *Hic* qui a été sélectionné dans une centaine de festivals du monde entier et récompensé par de nombreux prix, notamment le Fassbinder Award de la découverte européenne de l'année aux European Film Awards 2002 et une mention spéciale de meilleur jeune réalisateur au Festival de San Sébastien 2002.

Présenté en février dernier à la Semaine du Film Hongrois, son nouvel opus *Taxidermie* y a remporté entre autres le Grand Prix, le Prix Gene Moskowitz attribué par la presse étrangère et les titres de meilleurs seconds rôles masculin et féminin. Le scénario signé par György Pálfi et Zsafia Ruttkay avait également été primé au Festival de Sundance 2004 où il a remporté le prix NHK du meilleur scénario européen. *Taxidermie* est présenté au Festival de Cannes 2006 en sélection officielle, Un Certain Regard.

GERGELY POHÁRNOK (*Directeur de la photographie*)

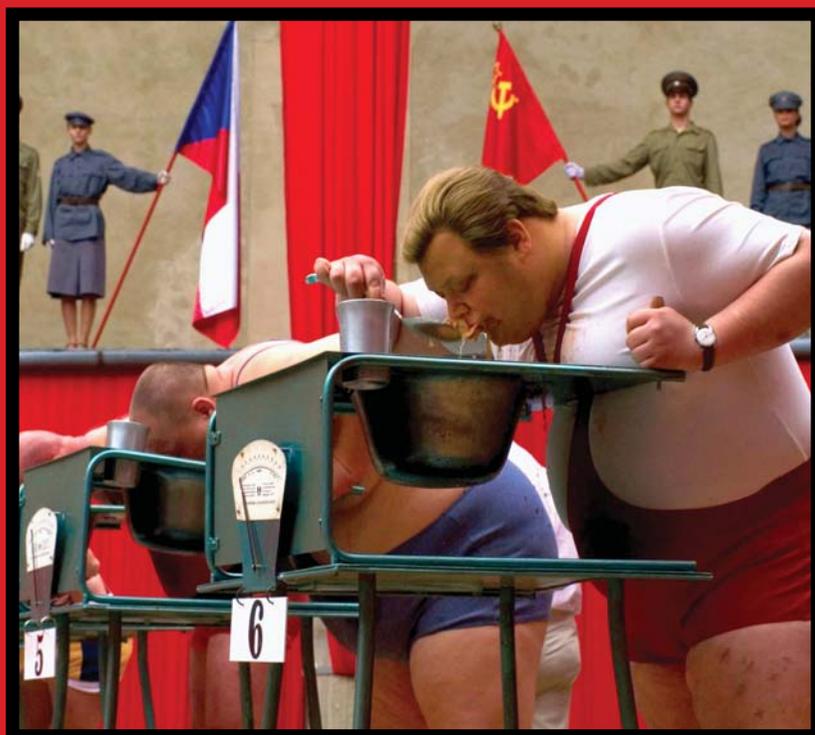
Gergely Pohárnok camarade de promotion de György Pálfi à l'Académie de Théâtre et de Film de Budapest a commencé sa carrière de chef opérateur sur le premier film du réalisateur *Hic*. Il a ensuite travaillé sur de nombreux films hongrois. Il a remporté plusieurs prix dont celui de la meilleure photographie décerné par la Semaine du Film Hongrois en 2002 et 2003.

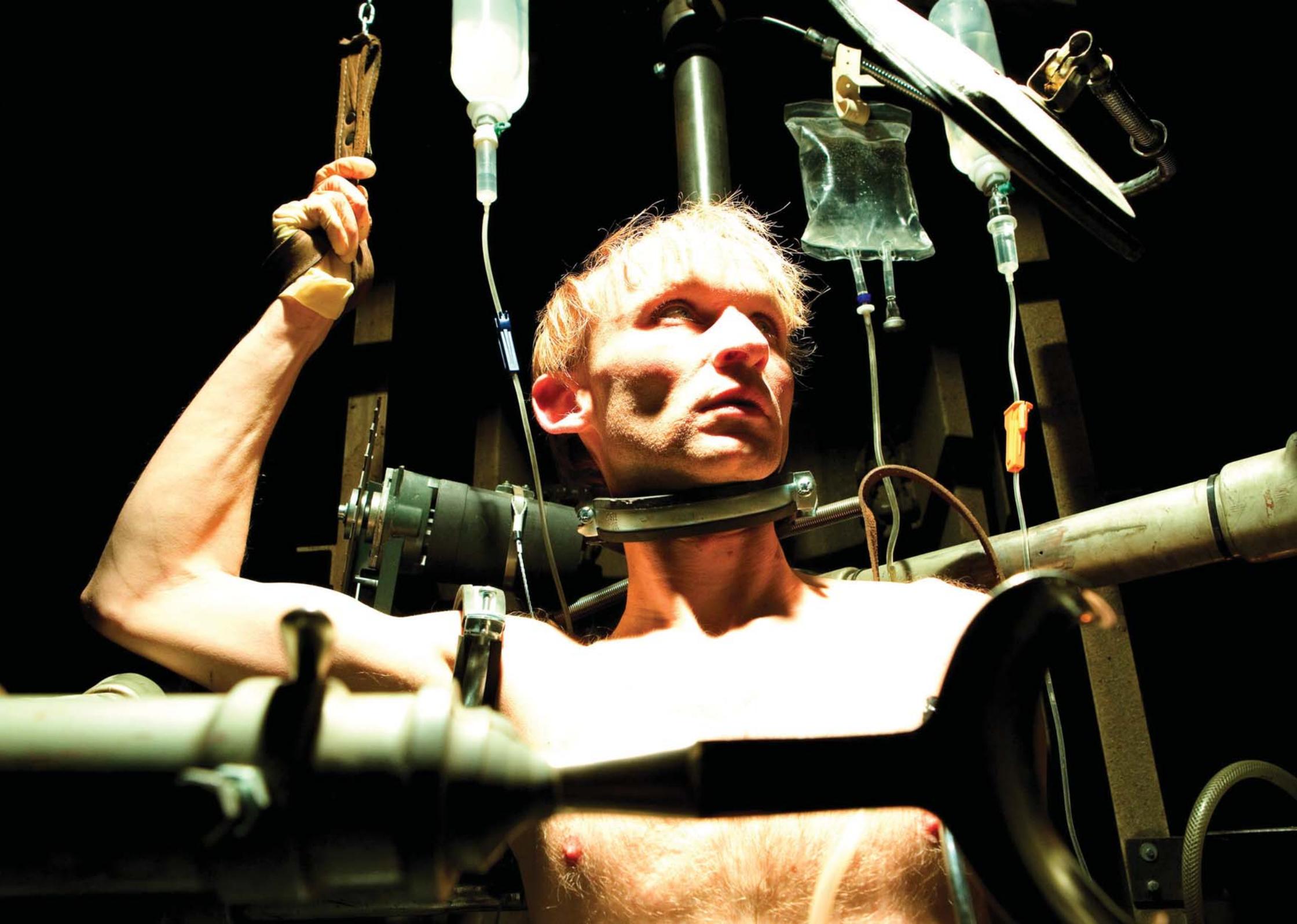
ZSÓFIA RUTTKAY (*co-scénariste*)

Zsófia Ruttkay a co-écrit les deux premiers films de György Pálfi, son mari. Elle travaille par ailleurs pour le théâtre : elle a notamment adapté la pièce *The shop around the corner* de Miklós László.

LAJOS PARTI NAGY (*auteur*)

Lajos Parti Nagy est l'auteur des deux nouvelles dont s'est inspiré le réalisateur pour les deux premiers opus du film. Lajos Parti Nagy a étudié la Littérature hongroise et l'Histoire à Pécs. Il a publié plusieurs recueils de poésie et de nouvelles. Parmi les nombreux prix qu'il a reçus, on peut citer le Prix Laurel Laurel Wreath en 1997, le Prix Soros en 1995, et le Prix Bölöni en 1982.





DEVANT LA CAMÉRA



CSABA CZENE (*Vendel Morosgoványi*)

Csaba Czene est comédien pour le théâtre et pour le cinéma. Il a reçu le Prix du meilleur second rôle masculin à la Semaine du Film Hongrois 2006 pour ses rôles dans *Taxidermie* et dans *Miraq* de Csaba Bollok.





GERGELY TRÓCSÁNYI (*Kálmán Balatony*)

Gergely Trócsányi est musicien, il est le chanteur du groupe Hollywoodoo qui travaille actuellement à son troisième album. *Taxidermie* est le troisième film dans lequel Gergely apparaît.





Fig. 12



ADÉL STANCZEL (*Gizi Aczél, la femme de Kálmán*)

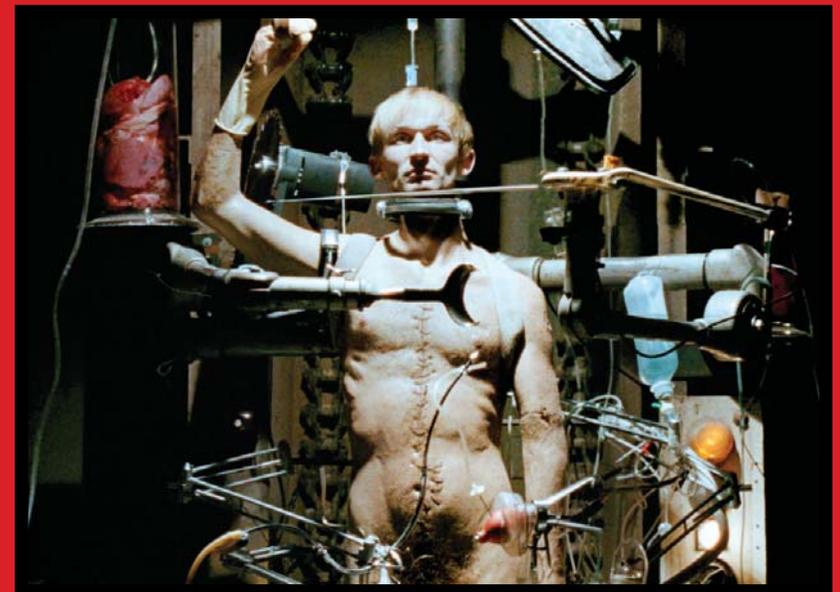
Adél Stanczel est une actrice non-professionnelle, croisée dans un café par le directeur de casting. *Taxidermie* est le premier film dans lequel elle joue. Elle a gagné le Prix du meilleur second rôle féminin à la Semaine du Film Hongrois 2006.





MARC BISCHOFF (*Lajos Balatony*)

Marc Bischoff vit à Berlin. Au cinéma, on a pu le voir dans les films suivants: *Cours, Lola, cours* de Tom Tykwer (1998), *Aimée et Jaguar* de Max Färberböck (1999), *Stalingrad* de Jean-Jacques Annaud (2001), *Good Bye Lenin!* de Wolfgang Becker (2003), *Alles auf Zucker!* de Dani Levy (2004) et *The piano tuner of earthquakes* des frères Quay (2005)



FICHE ARTISTIQUE



EPISODE 1

Vendel Morosgoványi
Jeune Lieutenant
La Femme du Lieutenant

CSABA CZENE
ISTVÁN GYURICZA
PIROSKA MOLNÁR

EPISODE 2

Kálmán
Gizi
Béla Mislényi

GERGELY TRÓCSÁNYI
ADÉL STANCZEL
ZOLTÁN KOPPÁNY

EPISODE 3

Kálmán âgé
Lajos Balathony
Pr. Regoczy Andor
Jeno bá

GÁBOR MÁTÉ
MARC BISCHOFF
HEGEDUS D.GÉZA
ISTVÁN HUNYADKÜRTI

FICHE TECHNIQUE



Réalisation **GYÖRGY PÁLFI**
Scénario **ZSÓFIA RUTTKAY** et **GYÖRGY PÁLFI**
Adapté de nouvelles de l'écrivain hongrois **LAJOS PARTI NAGY**
Image **GERGELY POHÁRNOK**
Décoration **ADRIEN ASZTALOS** et **GÉZA SZÖLLÔSY**
Musique **AMON TOBIN** et **ALBERT MÁRKOS**
Montage **RÉKA LEMHÉNYI**
Son **TAMÁS ZÁNYI**
Costumes **JÚLIA PATKÓS**
Producteurs **PÉTER MISKOLCZI**
GABOR VARADI
GABRIELE KRANZELBINDER
ALEXANDER DUMREICHER
EMILIE GEORGES
ALEXANDRE MALLET-GUY
Production **EUROFILM STUDIO (HONGRIE)**
AMOUR FOU FILMPRODUKTION (AUTRICHE)
MEMENTO FILMS PRODUCTION (FRANCE)
LA CINÉFACTURE (FRANCE)
Co-production **ARTE FRANCE CINEMA**
Avec le soutien de **FONDATION HONGROISE POUR LE CINÉMA**
ARTE FRANCE
EURIMAGES
DUNA TV
VIENNA FILM FUND
ORF
INSTITUT AUTRICHIEN DU FILM